

<http://lipietz.net/La-parite-pour-quoi-faire>

l'Humanité

La parité pour quoi faire ?

- Vie publique - Articles et débats -



Date de mise en ligne : vendredi 14 janvier 2000

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Il peut y avoir deux excellentes raisons de souhaiter la parité. On peut en effet souhaiter la parité malgré la différence des sexes et/ou à cause de cette différence.

La parité est d'abord souhaitable au nom de l'égalité. Ce n'est pas tant la parité qui est voulue, que la discrimination qui est combattue. L'exigence de la parité n'est alors que la revendication de l'actualisation d'un droit demeuré formel : "*La loi garantit à la femme dans tous les domaines des droits égaux à ceux de l'homme*" (Préambule de la Constitution). Les femmes ont le "droit" d'exercer, au même titre que les hommes, les fonctions électives. Or les faits contredisent le droit, c'est donc que des différences socialement construites en dehors du juridique entravent la réalisation de ce droit. Vouloir la parité, c'est combattre cette discrimination.

La parité pour la différence constitue une seconde raison de vouloir la parité. Sans nier l'affirmation de l'égalité de droit et de dignité, elle y ajoute l'importance de prendre en compte les différenciations, et d'abord celle des sexes ou des genres. L'humanité et ses communautés sont sexuées, sexuées doivent être les instances de direction de ces communautés. Dès lors, ce qui est visé dans la parité est plutôt la coprésence à égalité de deux composantes qualitativement différentes ; la présence des femmes amenant des valeurs et des comportements non-patriarcaux. En introduisant des problèmes et des points de vue différents, la parité brise (y compris au bénéfice des hommes) le monopole du "type masculin de politicien", et ce faisant, rapproche la politique de la vie.

Chez Les Verts, qui pratiquent la parité depuis plusieurs années, c'est avant tout l'ambiance des rapports interpersonnels qui a changé, avec le surgissement du "vécu", de la "sensibilité", de la "nécessité" de prendre en compte les autres aspects de la vie individuelle des dirigeant(e)s. Toutes choses dont on aurait "normalement" dû tenir compte aussi entre hommes ? mais justement, on ne le faisait pas ! Que les principales dirigeantes puissent avoir des enfants en bas âge et devoir s'en occuper, il a fallu faire avec. Les femmes apportent avec elle la vie, la "vraie vie". La relativisation des enjeux de pouvoir, la nécessité de poser les conditions concrètes de l'exercice de la vie publique et sociale fait irruption avec la culture féminine du refus (ou de l'impossibilité) de "couper la vie en rondelles".